

**CHRONIQUES ANGLO-
NORMANDES:
RECUEIL D'EXTRAITS
ET D'ÉCRITS RELATIFS**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649549139

Chroniques Anglo-Normandes: Recueil D'Extraits et D'écrits Relatifs by Francisque Michel & M. Guizot

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

FRANCISQUE MICHEL & M. GUIZOT

**CHRONIQUES ANGLO-
NORMANDES:
RECUEIL D'EXTRAITS
ET D'ÉCRITS RELATIFS**

CHRONIQUES
ANGLO-NORMANDES.

TOME TROISIÈME.

ROUEN.

IMPRIMERIE DE NICÉAS PERIAUX,
RUE DE LA VICOMTÉ, 55.

CHRONIQUES
Anglo-Normandes.

RECUEIL D'EXTRAITS ET D'ÉCRITS

RELATIFS

A L'HISTOIRE DE NORMANDIE ET D'ANGLETERRE

PENDANT LES XI^e ET XII^e SIÈCLES;

PUBLIÉ, POUR LA PREMIÈRE FOIS,

D'après les Manuscrits de Londres, de Cambridge,
de Bonai, de Bruxelles et de Paris,

PAR

FRANÇOIS MICHEL.

IMPRIMÉ SOUS LES AUSPICES ET AVEC L'AUTORISATION

DE M. GUIZOT,

Alors Ministre de l'Instruction publique.

—
Tome Troisième.



ROUEN.

ÉDOUARD FRÈRE, ÉDITEUR,

LIBRAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE.

—
1840.

33 f. 5

PRÉFACE.

I.

Nous n'hésitons pas un seul instant à attribuer à Guy d'Amiens le poème par lequel commence ce volume, et à combler ainsi une lacune que depuis si long-temps l'on regrettait de trouver dans la suite des monumens de notre littérature historique au xi^e siècle; mais, avant toutes choses, donnons quelques détails sur le poète dont il est question.

Guy, d'abord chanoine, puis archidiacre d'Amiens, fut évêque de cette ville depuis 1058 jusqu'à 1076¹.

¹ Voyez une bonne notice sur ce prélat, dans le *Gallia Christiana*, t. x, col. 4164—4166; une moins complète, dans la *Bibliotheca latina mediæ et infimæ ætatis* de Fabricius, édition de Mansi, t. II, p. 126; enfin, une troisième, plus maigre encore, dans la *Description historique et pittoresque du département de la Somme*, par MM. Dusevel et P.-A. Scribe. Amiens et Paris, 1856, deux volumes in-8°, t. II, p. 184.

C'est à lui que s'adresse l'épître XLII d'Alexandre II, datée de l'an 1061. Ce prélat composa un poème latin sur les actions de Guillaume-le-Conquérant, à partir de la bataille d'Hastings; et voici ce qu'en dit Guillaume de Jumièges : « Si quis vero plenius illa (de Guillelmo rege) nosse desiderat, librum **Willemi Pictavensis, Luxoviorum archidiaconi, eadem gesta sicut copiose, ita eloquenti sermone affatim continentem, legat. Edidit præterea de eadem materia opus non contemnendum Guido episcopus Ambianensis, heroico metro exaratum** ». » Orderic Vital parle également de notre poète en ces termes : « De cujus (Guillelmi regis) probitate et eximiis moribus ac prosperis eventibus, et strenuis admirandisque actibus Guillelmus Pictavinus, Lexoviensis archidiaconus, affluenter tractavit, et librum polito sermone et magni sensus profunditate præclarum edidit. Ipse si quidem prædicti regis capellanus longo tempore exstitit, et ea quæ oculis suis viderit, et quibus interfuerit, longo relatu vel copioso indubitanter enucleare studuit, quamvis librum usque ad finem regis, adversis casibus impeditus, perducere nequiverit. Guido etiam

¹ *Willemi, Gemeticensis monachi, historiae Normannorum liber VII. (Historia Normannorum Scriptores antiqui, ed. Andrea du Chesne, p. 291, G.)*

præsul Ambianensis metricum carmen edidit, quo Maronem et Papinium gesta heroum pangentes imitatus Senlacium bellum descripsit, Heraldum vituperans et condemnans, Guillermmum vero collaudans et magnificans ¹. » Un peu plus loin, le même auteur, parlant de l'arrivée de Mathilde en Angleterre, s'exprime ainsi : « In clero, qui ad divina ei ministrabat, celebris Guido Ambianorum præsul eminebat, qui jam certamen Heraldi et Guillelmi versifice descripserat ². »

Sans doute, si on prenait à la lettre les paroles d'Orderic Vital, on ne saurait reconnaître, dans le poème que nous publions, celui de Guy d'Amiens; car, si l'auteur du premier exalte les hauts faits de Guillaume-le-Conquérant, il ne s'attache dans aucune circonstance à déclamer contre le monarque vaincu, comme les expressions d'Orderic sembleraient le faire croire de Guy; cependant, notre poète traite assez mal l'infortuné Harold ³, pour que l'on puisse, sans forcer le sens des mots, lui appliquer les paroles de l'historien normand; d'ailleurs, le second vers de son

¹ *Orderici Vitalis, Utiensis monachi, ecclesiasticæ historiæ liber* iv. (Du Chesne, p. 508, D.)

² *Id.*, liv. iv. (*Ibid.*, p. 810, B.)

³ Voyez p. 7, v. 5 et suiv.; p. 12, v. 10.

ouvrage nous semble contenir une indication précise. Nous y lisons : *Lanfrancum Wido salutat*, mots qui satisfont, tout à la fois, le sens et la mesure.

Ce poème, dont André du Chesne semble avoir eu connaissance¹, est conservé dans le manuscrit de la Bibliothèque royale des ducs de Bourgogne, à Bruxelles, n° 8758 (vélin, xiii^e siècle). M. Augustin Thierry est le premier qui l'ait fait connaître en publiant un fragment à la suite du t. II de la quatrième édition de son *Histoire de la conquête de l'Angleterre par les Normands*². Peu satisfait de la

¹ Il le cite, comme devant faire partie de sa collection d'historiens normands, dans sa *Bibliothèque des auteurs, qui ont écrit l'histoire et topographie de la France...* A Paris, en la boutique de Nivelles. Chez Sébastien Cramoisy, M. DC. XVIII, in-8°, p. 144; id. A Paris, chez Sébastien Cramoisy, M. DC. XXVII, in-8°, p. 193. Nous ne savons pour quelle raison il n'a pas donné suite à son projet.

Outre ce poème, on connaît encore de Guy, l'épithaphe en vers d'Enguerrand, abbé de Saint-Riquier, qu'il composa en 1045, alors qu'il était encore archidiacre. Elle nous a été conservée par Harulphe, dans sa *Chronique de Saint-Riquier*, livre IV, ch. XVII, t. II du Spicilège de D. Luc d'Achery, édition in-folio, t. II, p. 540. Voyez aussi Mabillon, *Acta Sanctorum Ordinis S. Benedicti*, sec. VI, pars prima, p. 307.

² Paris, Just Tessier, 1836, t. II, p. 377—380. Ce même fragment a été répété dans la cinquième édition, Paris, Tessier, 1859, t. II, p. 381—384. M. Thierry en attribue la découverte à M. Pertz, archiviste du roi de Hanovre, si connu par son beau recueil des historiens de l'Allemagne.